

Michel-Ange est toujours là

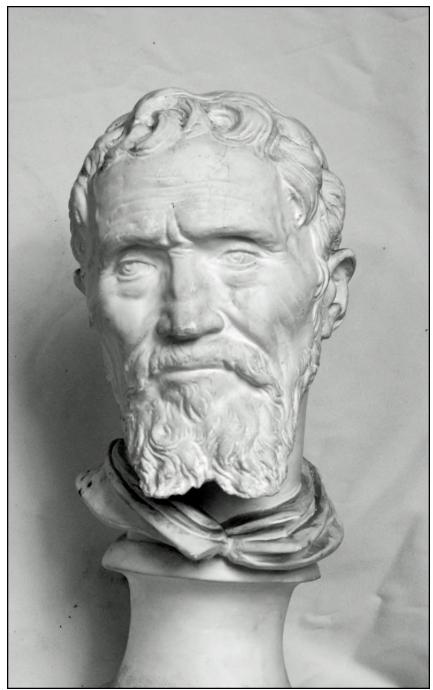
Oui, il s'agit bien de Michelangelo Buonarotti, le génie de la Renaissance Italienne.

Mais qu'il soit toujours là, qu'il soit même immortel, nous le savons déjà tous. Nous, nous souffrons du torticolis au sortir de la chapelle Sixtine, nous nous sommes fait écraser les pieds devant la Pieta de Saint Pierre, nous avons longuement piétiné devant le David de l'Accademia florentine.

Mais lui l'artiste, il se porte comme un jeune homme alerte après 535 printemps, et sans avoir besoin qu'en témoigne le modeste admirateur que je suis.

Aussi bien veux-je parler d'un Michelangelo Buonarotti plus particulier : la tête qu'en sculpta son ami Daniele Ricciavelli da Volterra, et qu'on peut admirer au Louvre.

Belle tête torturée et triste. Triste comme si Michel-Ange avait déjà su que son cher Daniele pour qui il posait serait aussi, après sa mort et pour céder à la censure, celui qui dénaturerait son *Jugement Dernier* de la Sixtine en peignant des linges sur les nudités trop explicites des personnages. Ou triste, plutôt, de la future censure elle-même, car en fait Daniele a fait du mieux qu'il a pu et a ainsi sauvé l'œuvre...



CL.NC

Gravé, X 57

Alors vous annoncer que ce Michel-Ange sculpté est toujours là, semble vous rassurer sur les collections du Louvre ; contrairement au Musée d'art moderne de Paris, récemment délesté de cinq belles toiles, le Louvre n'a pas été cambriolé et l'œuvre de Daniele da Volterra s'y trouve toujours.

Eh bien ce n'est pas encore ça.

Car je veux vous parler d'une bien anonyme réplique en plâtre de ce buste. Cette réplique existait depuis longtemps dans les collections du lycée Chateaubriand de Rennes, Avenue Janvier, et des générations d'étudiants en classes préparatoires l'ont utilisée pour s'exercer au dessin d'art (l'objectif étant bien moins de devenir artiste que de gagner des points au concours d'entrée à Polytechnique).

Il y a tout juste 50 ans, j'avais moi-même dessiné en classe sur ce modèle, et ma feuille jaunie de papier Canson est toujours restée dans mes dossiers, en résistant à 13 déménagements et davantage encore de nettoyages par le vide. Je la montre parfois à mes petits-enfants pour qu'ils comprennent qu'ils dessinent mieux que leur Papy.

Mais quid de cette vieille tête en plâtre de Michel-Ange qui dans une salle oubliée de l'ancien lycée Chateaubriand, avait servi de modèle ? Avec le transfert du lycée de l'avenue Janvier au boulevard de Vitré, la profonde rénovation des locaux et le nécessaire rajeunissement de tous les équipements, cet objet sans grande valeur avait forcément disparu.

En acceptant, voici quelques semaines, l'invitation de Jos Pennec à visiter notre ancien lycée et à apprécier l'action de l'Amélycor dans le sauvetage des anciennes salles et collections, je ne me faisais guère d'illusion : j'allais sans doute revoir les beaux instruments de physique de nos cours et de nos travaux pratiques, mais sûrement pas la tête de Michel-Ange.

Et pourtant si !

Elle était sauvée et je l'ai tout de suite vue, à sa place modeste.

Belle émotion personnelle en sus de l'émerveillement sur les autres objets sauvegardés.

Voici ce qui m'a permis le titre ci-dessus : oui, Michel-Ange, notre Michel-Ange du Lycée... est bien toujours là. Un grand merci à Jos Pennec et à ses amis de l'Amélycor.

Yvon Mogno (12/6/2010)